

DOCUMENT EX-POST

Visite d'étude du RAN sur «la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent dans et autour des centres d'accueil pour demandeurs d'asile et au sein des communautés de réfugiés»

Résumé

Comment pouvons-nous appliquer les enseignements tirés de la prévention de l'extrémisme violent au secteur de l'asile? Cette question a été l'un des principaux sujets de la visite d'étude du RAN à Malmö, en Suède. Des praticiens et des responsables politiques suédois ont présenté les approches adoptées dans leur pays, ainsi que les enseignements qui en ont été tirés et les difficultés qui se sont présentées à leurs homologues d'autres pays européens et en ont parlé avec eux.

L'une des principales conclusions du groupe était que partout en Europe, la coopération entre les acteurs de la prévention de l'extrémisme violent et le secteur de l'asile pourrait être

renforcée. Parmi les réfugiés, il existe des individus et des groupes qui risquent davantage d'être radicalisés ou exploités par des recruteurs extrémistes. En l'absence de connaissances sur le sujet, les réfugiés de certains pays sont susceptibles d'être stigmatisés en tant que terroristes potentiels.

Les participants ont souligné le besoin de former les professionnels et les bénévoles qui travaillent avec des réfugiés et de les sensibiliser à la radicalisation pour qu'ils puissent contribuer à protéger les personnes vulnérables. Ce document a pour objectif de donner un aperçu des résultats de cette visite d'étude.

Introduction: pourquoi le travail de prévention est-il nécessaire sur la chaîne de l'asile?

Les facteurs d'incitation et d'attraction montrent clairement que parmi les réfugiés, il existe des personnes et des groupes qui sont vulnérables à la radicalisation conduisant à l'extrémisme violent. Par exemple, les réfugiés peuvent ressentir de la déception ou connaître des problèmes d'identité. Ils peuvent également avoir subi un traumatisme et avoir des sentiments de désespoir, de honte ou d'échec. En outre, les personnes vivant des expériences du système et/ou du gouvernement qu'elles perçoivent comme négatives sont davantage susceptibles de se laisser induire en erreur par des recruteurs extrémistes. Dans le même temps, nous constatons que l'arrivée de groupes de réfugiés et de migrants rencontre l'opposition et de plus en plus de tensions et d'hostilité au sein de la société. Aujourd'hui, de nombreuses personnes s'inquiètent du terrorisme, et leur méconnaissance de ce problème et de l'extrémisme violent peut les conduire à stigmatiser les réfugiés, ce qui peut être à la source d'autres tensions et problèmes.

Le Centre d'excellence du RAN a sollicité le gouvernement suédois pour organiser conjointement avec la ville de Malmö une visite d'étude afin de se pencher sur ces questions actuelles.

Ce document a pour objectif d'envisager les réfugiés et les migrants sous un angle de prévention de l'extrémisme violent mettant l'accent sur la protection. Ainsi, il convient de souligner que nous ne souhaitons

pas stigmatiser ni criminaliser les personnes fuyant la violence et la guerre qui sévissent dans leur pays. Il est malheureusement nécessaire d'insister sur ce point en raison de plusieurs actes violents perpétrés par des personnes qui se trouvent sur la chaîne de l'asile.

Dans ce document, nous aborderons plusieurs sujets:

- 1) la Suède et la ville de Malmö;
- 2) le besoin de former du personnel et d'autres personnes sur la question de la radicalisation;
- 3) les groupes exposés au risque d'être radicalisés, les plus vulnérables;

Ce document a été rédigé par **Jordy Krasenberg** et **Steven Lenos** du Centre d'excellence du RAN. Les opinions qui y sont exprimées appartiennent à leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre d'excellence du RAN, de la Commission européenne ou de toute autre institution ni celles des

- 4) la gestion de la tension et de la polarisation;
- 5) des exemples de la Belgique, du Danemark et des Pays-Bas.

La Suède et la ville de Malmö

En 2015, la Suède a accepté plus de réfugiés par habitant que tous les autres pays de l'UE ⁽¹⁾, ce qui en fait le candidat tout choisi pour parler de la prévention sur la chaîne de l'asile et tirer des connaissances à ce sujet. La longue guerre qui sévit en Syrie est à l'origine d'un grand nombre d'asiles, de même que les conflits qui perdurent et les conditions de vie difficiles dans des pays tels que l'Afghanistan, l'Érythrée, l'Irak et la Somalie. Malmö était considérée comme la meilleure ville pour cette visite d'étude en raison de son identité multiculturelle et de la manière dont elle est dépeinte par la presse de droite comme une ville où règne la criminalité (imputable aux migrants). L'Office suédois de la migration et le ministère de la justice ont donné le ton en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent sur la chaîne de l'asile dans la ville de Malmö. Même si outre l'aspect sécuritaire, la prévention est considérée comme le maillon fort de la stratégie, la politique de prévention sur la chaîne de l'asile en est encore à ses débuts. Des protocoles sur les menaces «connues» et «inconnues» sont en place, mais la reconnaissance et le traitement adéquat des menaces qui émergent au moyen de la prévention et de la protection peuvent apporter beaucoup de connaissances. Des mesures ont été prises, notamment:

- la création d'un centre national de prévention de l'extrémisme violent;
- la création d'un centre national pour les mineurs non accompagnés et
- la mise en place d'un travail avec les communautés religieuses.



Where can I get help and where can I leave my information?

Bundesamt für Verfassungsschutz closely co-operates with the police authorities and the judiciary to protect you from the threats described in this leaflet.

However, in a lot of cases the authorities' sole attention will not suffice.

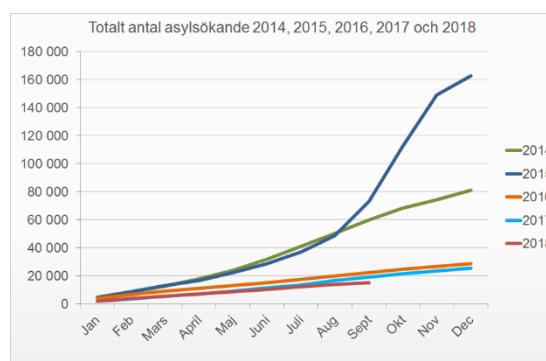
The help of all people living in Germany is of special importance to a democracy on guard ready to defend itself.

So, if you

- see any indications that persons in your environment have links of an extremist or terrorist nature,
- notice any activities carried out in or at a refugee accommodation centre by extremist individuals or groups,
- gain any information on former members of secret services or espionage activities carried out by foreign secret services,

we strongly encourage you to either contact the persons responsible in a refugee accommodation centre (its management), the nearest police station, or the Bundesamt für Verfassungsschutz.

15



⁽¹⁾ Selon Eurostat, l'agence qui récolte des données statistiques de tous les pays de l'UE, en 2015, la Suède a reçu plus de 162 000 demandes d'asile, soit 1 667 demandeurs d'asile pour 100 000 habitants. Une grande majorité des demandeurs d'asile en 2015 (114 470) étaient de sexe masculin, 45 790 d'entre eux de 18 à 34 ans.

La police locale travaille plus stratégiquement dans le périmètre du centre d'accueil et autour, mais aucun protocole formel ou système d'échange d'information n'est en place pour le moment. À la différence d'autres pays européens, l'Office suédois de la migration fournit l'hébergement dans un appartement, dans un quartier résidentiel normal ou dans un centre ⁽²⁾. Nous pouvons donc nous réjouir que les réfugiés ne sont pas hébergés dans des installations de grande taille, comme c'est le cas dans d'autres pays de l'UE. En relation avec la méfiance des communautés de migrants ou de réfugiés envers la police, il a été mentionné que la société civile est une ressource sous-exploitée.

Différentes communautés religieuses, modèles et dirigeants informels peuvent aussi jouer un rôle essentiel dans l'intégration au sein de la société d'accueil et dans l'identification de signaux indiquant des tendances antidémocratiques ou la diffusion de messages violents au sein de leurs communautés respectives.

Même si la ville de Malmö est actuellement confrontée à peu de problèmes liés à l'extrémisme violent, elle est confrontée à la violence de bandes et est témoin de tactiques de recrutement dans des bandes. Un enseignement sur la criminalité a été partagé concernant les tactiques de manipulation par les bandes. Pourquoi les bandes réussissent-elles à recruter de nouveaux membres?

Figure 1: Brochure en allemand pour les réfugiés

1. Les bandes leur donnent la possibilité de participer;
2. les bandes leur donnent les outils pour réussir;
3. les bandes créent un sentiment d'appartenance et leur donnent la confirmation qu'ils appartiennent à une communauté qui s'intéresse à leur sort.

La question qui se pose est la suivante: comment pouvons-nous utiliser les ingrédients qui font la réussite des bandes? Lesquels des ingrédients évoqués ci-dessus offrons-nous aux jeunes réfugiés?

Enfin, l'un des derniers messages transmis était de «commencer par la confiance plutôt que par la suspicion». C'est seulement dans la confiance que la famille, les amis et les personnalités importantes dans la communauté coopèrent efficacement pour préserver des personnes de l'extrémisme violent, des manipulateurs et des groupes radicaux.

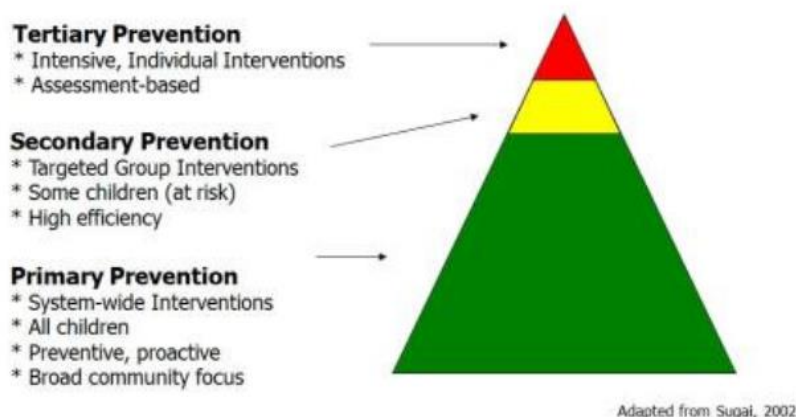
La ville de Malmö a présenté son avis général sur la prévention qui pourrait également être appliquée à la prévention de l'extrémisme violent parmi les réfugiés et les demandeurs d'asile.

Celui-ci s'est articulé autour de trois éléments:

1) La pyramide de la prévention

(2) Voir: <https://www.migrationsverket.se/English/Private-individuals/Protection-and-asylum-in-Sweden/While-you-are-waiting-for-a-decision/Accommodation.html>

La pyramide de la prévention est un modèle bien connu dans les domaines de l'aide sociale à la jeunesse, de la prévention de la criminalité et de la prévention de l'extrémisme violent. La majeure partie du budget est octroyée aux interventions tertiaires auprès d'un petit groupe de clients, produisant des résultats limités. C'est la raison pour laquelle Malmö se concentrera sur la



prévention primaire, car des résultats plus efficaces pourraient être obtenus si des fonds y sont alloués dans la plus grande frange de la population ⁽³⁾.

2) Des communautés qui se sentent concernées

Dans le domaine de la prévention primaire, la ville de Malmö travaille avec un système de prévention intitulé «Communities that Care»(CTC) (des communautés qui se sentent concernées) ⁽⁴⁾. Cette initiative à long terme fournit une structure permettant de mobiliser des parties prenantes au sein des communautés, un processus permettant d'établir une vision partagée de la communauté, des outils d'évaluation des niveaux de risque et de protection dans les communautés et des processus permettant de hiérarchiser les facteurs de risque et de protection et de définir des objectifs spécifiques et mesurables pour les communautés. CTC emploie la consultation stratégique, la formation et des outils fondés sur la recherche. CTC est conçu pour aider les parties prenantes des communautés et les responsables politiques à comprendre et appliquer les informations disponibles sur les facteurs de risque et de protection et dispose de programmes qui ont fait leurs preuves pour promouvoir le développement sain des jeunes. Sa finalité est de s'atteler le plus efficacement possible aux problèmes spécifiques auxquels sont confrontés les jeunes de leur communauté.

3) Un rôle pour la société civile

En accord avec cette approche, la ville de Malmö accorde une grande valeur aux organisations de la société civile et se montre favorable à leur accorder un plus grand rôle et davantage de

⁽³⁾ La ville de Malmö a également lancé un projet contre le crime organisé en coopération étroite entre la mairie, la police, et les services pénitentiaires et de probation. C'est un modèle de coopération développé aux États-Unis intitulé Group Violence Intervention: <https://nnscommunities.org/our-work/guides/group-violence-intervention/group-violence-intervention-an-implementation-guide>

⁽⁴⁾ Voir: <https://www.blueprintsprograms.org/factsheet/communities-that-care>

responsabilités. Cela pourrait inclure de leur confier des tâches spécifiques et éventuellement de conclure des accords contractuels pour leur réalisation.

Formation et sensibilisation du personnel

Le besoin d'investir dans la formation du personnel a été soulevé par le spécialiste de la traite des personnes de l'Office suédois de la migration qui a déclaré:

«on ne peut reconnaître que ce que l'on connaît».

On ne peut protéger les gens que si l'on sait ce que l'on doit rechercher ou non. L'Agence fédérale de la Belgique pour l'accueil des demandeurs d'asile (Fedasil) a été l'une des premières à comprendre le rôle essentiel de la formation du personnel travaillant avec des demandeurs d'asile dans les domaines du signalement, de la protection et de la prévention. Il ne s'agit pas seulement de déceler les indicateurs de comportements inquiétants, mais aussi de comprendre les processus de radicalisation et les facteurs qui influencent la vulnérabilité.

Des formations personnalisées doivent être mises au point. En outre, celles-ci doivent être efficaces en temps et en coût, car la radicalisation n'est pas la tâche première des personnes qui travaillent avec les réfugiés. Le programme doit être réaliste et accessible. Par ailleurs, la stigmatisation qui entoure le sujet de la prévention doit être surmontée. Il doit être clairement établi que la prévention consiste à préserver les personnes des idéologies extrémistes et violentes. La principale question qu'il convient de se poser est «comment» les professionnels peuvent-ils mieux faire leur travail? Nous devons nous attacher à convaincre les professionnels de leur utilité. Cela doit faire partie de la description de leur travail, dont les résultats attendus doivent être clairement définis.

La formation a été recommandée pour éviter la stigmatisation et l'aliénation et contribuer à l'intégration et à la prévention de la radicalisation. L'expérience de la Belgique a été une amélioration de la qualité des signalements après la formation, même si certains participants craignaient qu'ils se multiplient; le nombre des signalements a au contraire diminué.

Certains aspects concernant la formation et les protocoles peuvent être envisagés:

- Investir dans la sensibilisation des professionnels (prospectus, brochures, etc.).
- Élaborer des lignes directrices et des méthodes.
- Fournir des outils aux professionnels.
- Renforcer les connaissances, les compétences et l'aptitude à commencer des conversations avec des personnes de différents milieux et expériences. Les compétences interculturelles sont essentielles pour établir la confiance. La confiance s'instaure de différentes manières d'une culture à l'autre.
- Établir une distinction entre les destinataires et les finalités des formations. Différents types d'interventions peuvent être appropriés à différentes personnes et circonstances.
- Mener une réflexion sur les rôles et les responsabilités des groupes cibles avant la personnalisation de la formation. Certains demandent des compétences interpersonnelles tandis que d'autres ont besoin de se concentrer sur la détection des signaux.
- Définir le point de contact, savoir à qui s'adresser (qui est spécialisé).

- Sensibiliser les personnes aux autres cultures et les former au dépistage des traumatismes. Stratégies et mécanismes de suivi des formations.

Les groupes vulnérables au risque de recrutement ou de radicalisation

Durant la visite d'étude, des experts ont identifié quatre groupes qui risquent davantage d'être recrutés par des groupes extrémistes violents ou de se radicaliser.

<p>Les réfugiés souffrant de troubles psychiques. <i>Les personnes qui souffrent de troubles psychiques/maladies mentales et de problèmes socio-psychologiques.</i></p>	<p>Comme l'a décrit Magnus Ranstorp dans le document d'analyse du RAN <i>Les causes profondes de l'extrémisme violent</i> ⁽⁵⁾, les traumatismes et d'autres troubles psychiques parmi les réfugiés et les demandeurs d'asile sont des problèmes auxquels nous devons répondre. Ce sont aussi potentiellement des causes qui sont à la racine de la radicalisation. Dans la plupart des cas, les réfugiés, qui fuient déjà des situations traumatisantes comme la guerre ou la persécution, font d'autres expériences extrêmes durant leur fuite vers la sécurité (par exemple la traite des personnes, l'exploitation sexuelle, des agressions, des meurtres et des viols).</p> <p>C'est là où les groupes militants peuvent intervenir en ligne ou hors ligne en essayant de radicaliser les personnes vulnérables au moyen de discours d'autonomisation à travers la violence. Le document du RAN H&SC <i>PTSD, trauma, stress and risk of (re)turning to violence</i> ⁽⁶⁾ fournit de plus amples informations sur les traumatismes.</p> <p>Si les traumatismes et les troubles de stress post-traumatique sont probablement les problèmes les plus courants, il peut être nécessaire de reconnaître d'autres troubles psychiques ou difficultés psychosociales pour prévenir la radicalisation.</p>
<p>Les demandeurs d'asile refusés <i>Les personnes exclues des procédures de demande d'asile et qui se trouvent encore dans le pays, par exemple parce qu'elles ne suivent pas la procédure de rapatriement.</i></p>	<p>La décision de ne pas être autorisée à rester dans un pays peut avoir des conséquences négatives graves pour une personne. Lorsqu'ils sont exclus du réseau de services, les demandeurs d'asile en situation irrégulière se trouvent dans une position particulièrement vulnérable. Même s'ils se voient refuser un statut légal, certains décident de disparaître dans les rangs de ceux qui restent illégalement, tandis que d'autres ne peuvent être renvoyés pour d'autres raisons juridiques.</p> <p>L'expérience générale qui prévaut en Europe est que ce groupe aura difficilement accès à tous les services requis pour satisfaire ses besoins fondamentaux (hébergement, aliments, accès aux services de santé,</p>

⁽⁵⁾ Document d'analyse du RAN. *Les causes profondes de l'extrémisme violent* par Magnus Ranstorp: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/issue_paper_root-causes_jan2016_fr.pdf

⁽⁶⁾ Document ex-post du RAN H&SC. *Trauma, PTSD, stress and the risk of (re)turning to violence* de Jordy Krasenberg et Maurice van der Velden: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/ran_h-sc_ptsd_trauma_stress_risk_re-turning_violence_lisbon_10-11_04_2018_en.pdf

	<p>éducation et source de revenu). De fait, une politique stricte est souvent justifiée comme une manière de les pousser à retourner dans leur pays d'origine. Plusieurs praticiens ont mentionné que ce système d'exclusion comporte de nombreux risques du point de vue de la protection et de la prévention. Placer ces personnes déjà (souvent) traumatisées en marge du système peut avoir pour conséquence qu'elles dirigent leur frustration sur ce système. Même si les causes et les conséquences peuvent être différentes, si les bonnes personnes ne sont pas en place pour les aider, la prévention peut devenir extrêmement difficile. C'est un groupe qui comporte un risque élevé de développer des problèmes, de la criminalité à l'exploitation en passant par des troubles psychiques graves (suicide) et la colère dirigée à l'égard de la société en tant que système.</p>
<p>Les mineurs non accompagnés</p>	<p>Les mineurs non accompagnés sont «des enfants qui se trouvent séparés de leurs deux parents et d'autres membres de leur famille, et qui ne sont pris en charge par aucun adulte à qui la loi ou la coutume attribue la responsabilité de s'occuper d'eux». Ils risquent davantage d'être victimes de l'exploitation et d'abus sexuels, d'être enrôlés dans des forces armées ou par exemple, d'être contraints au travail (y compris par leur famille d'accueil). Les filles non accompagnées et séparées sont particulièrement exposées au risque de subir des violences à caractère sexiste, y compris la violence domestique. Dans certaines situations, ces enfants n'ont pas accès aux systèmes adéquats permettant leur identification et enregistrement, l'évaluation de leur âge, leur documentation, la recherche de leur famille, une mise sous tutelle ou des conseils juridiques.</p> <p>Lorsqu'ils ne sont pas accompagnés, ces enfants risquent particulièrement de devenir les victimes de violences et d'abus durant leur voyage ⁽⁷⁾. Lorsqu'un mineur non accompagné arrive en Europe, il ou elle doit faire face à d'autres problèmes comme la solitude, l'ennui la frustration et l'aliénation. Il ne fait aucun doute que les groupes militants concentrent souvent leurs activités de recrutement sur les réfugiés «jeunes», que ce soit en ligne et hors ligne, et que plusieurs facteurs de déclenchement peuvent les mettre sur la voie de la violence.</p>
<p>Les mineurs non accompagnés qui arrivent à la majorité (18 ans et plus)</p>	<p>De nombreux enfants bénéficient d'un statut temporaire qui prend fin lorsqu'ils arrivent à leurs 18 ans. Ils sont plus vulnérables lorsqu'ils perdent le système de protection pour les mineurs, par exemple le droit à l'éducation et l'aide sociale à la jeunesse. Des facteurs de déclenchement tels que l'exclusion de la procédure d'asile ont déjà mis plusieurs jeunes hommes sur la voie de la violence et de la criminalité. Lorsque les chances s'amincissent, le risque que les jeunes réfugiés soient réceptifs à des messages radicaux s'accroît. En outre, lorsque les jeunes sont</p>

(7) Voir: [http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2016/595853/EPRS_BRI\(2016\)595853_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2016/595853/EPRS_BRI(2016)595853_EN.pdf)

	personnellement confrontés aux préjugés et à l'injustice, ou à ce qu'ils perçoivent comme de l'injustice, ils peuvent être davantage enclins à se tourner vers l'extrémisme violent.
--	--

Bonnes pratiques

S'atteler à la polarisation au niveau local

Le modèle de gestion de la polarisation de Bart Brandsma est considéré comme une bonne pratique. Une vidéo de 4 minutes en présente une brève introduction: <https://www.youtube.com/watch?v=5R3gzMONDUI>. Ce modèle a déjà été présenté lors de plusieurs événements du RAN et est décrit de manière détaillée dans le document du RAN *Polarisation Management Manual* ⁽⁸⁾.

En bref, une stratégie de polarisation s'articule autour de quatre repères: les facteurs qui peuvent faire changer la donne ⁽⁹⁾.

- 1) Changer le **groupe cible, cibler et investir dans le groupe du milieu** plutôt que dans les pôles.
- 2) Changer le **sujet** de l'opposition et de la concurrence entre les identités à une question/dilemme concernant le groupe du milieu.
- 3) Changer de **position**, de l'acteur qui s'efforce de jeter des ponts à une position (connectée et médiatrice) dans le groupe du milieu.
- 4) Changer de **ton**, ne pas moraliser, ne pas demander qui est coupable et développer un discours et un comportement médiateurs.

Pays-Bas: soutien national à l'approche locale vis-à-vis des demandeurs d'asile

Aux Pays-Bas, les personnes qui travaillent avec des réfugiés peuvent consulter le Centre national de soutien face à l'extrémisme et obtenir son assistance. Le centre est la plateforme d'un certain nombre de fonctions en Hollande, à savoir:

- le centre de soutien familial
- les interventions nationales (équipe LIV)
- les interventions de sortie

Le Centre national de soutien face à l'extrémisme travaille avec un vivier de spécialistes multidisciplinaires et une équipe de gestion des dossiers (radicalisation-religion-idéologie, psychologie, assistance à l'enfance et à la jeunesse, traumatismes, soutien familial). De nombreux milieux culturels et langues différents sont représentés dans ce vivier de spécialistes.

L'approche et le rôle du service LIV

⁽⁸⁾ Voir: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/ran_polarisation_management_manual_amsterdam_06072017_en.pdf

⁽⁹⁾ Voir: <https://www.polarisatie.nl/eng-home/what-is-polarisation/game-changers/>

LIV est le service qui se concentre sur les immigrants (mineurs et majeurs) et *les détenteurs de statut* ⁽¹⁰⁾ soupçonnés d'avoir vécu sur le territoire de l'État islamique, montrant des signes de radicalisation et pouvant avoir besoin de soins de santé mentale. Le chargé de dossier de LIV répond à une demande d'un centre local et se rend sur place pour s'entretenir avec le personnel qui travaille sur le cas, l'individu concerné et si possible, sa famille.

À la prochaine étape, deux membres du vivier national de spécialistes sont affectés à l'affaire et font une évaluation. Généralement, l'un d'entre eux est spécialisé dans les idéologies radicales, et l'autre dans la santé mentale et les soins.

L'équipe cherche ensuite à répondre aux questions suivantes:

- I. De quelle manière peut-on interpréter l'idéologie du client? S'agit-il de radicalisation/extrémisme?
- II. Existe-t-il des traumatismes ou des problèmes de santé mentale?
- III. Que fait cette personne pour éviter une escalade de la radicalisation ou de la violence?
- IV. Quelle est l'intervention conseillée?

Le plan d'intervention doit s'articuler autour quatre axes:

1. le système d'hébergement/le tissu familial
2. la sécurité
3. les soins
4. l'éducation et le travail

Ce plan est remis aux autorités locales responsables du dossier et de l'approche personnalisée au niveau individuel. Ce centre national de soutien est un débouché pour les interventions locales qui ne peuvent pas toujours disposer de l'expertise nécessaire.

Danemark: l'approche danoise

L'approche danoise de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent et la radicalisation repose sur une collaboration entre plusieurs prestataires de services sociaux, le système éducatif, le système de santé, la police et les services de sécurité et de renseignement. La structure des «maisons d'information» est un élément central de l'approche du Danemark. Les «maisons d'information» ne sont pas des maisons avec des murs et un toit, mais peuvent être plus précisément décrites comme un cadre de coopération locale entre la police et les administrations et prestataires de services sociaux municipaux et comme des centres d'excellence concernant l'extrémisme et la radicalisation⁽¹¹⁾.

Les maisons d'information

⁽¹⁰⁾ Si le Service d'immigration et de naturalisation établit qu'un demandeur d'asile a besoin de protection, il lui délivre un permis de séjour au titre du droit d'asile. Le terme couramment employé aux Pays-Bas est celui de «détenteur de statut».

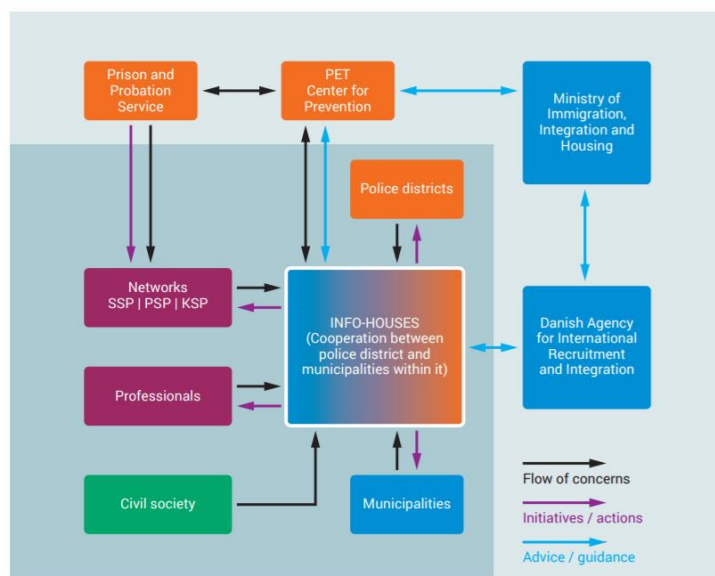
⁽¹¹⁾ Voir: <https://www.ft.dk/samling/20151/almindel/reu/bilag/248/1617692.pdf> (pg. 26)

Les maisons d'information prennent connaissance des cas qui leur sont transmis et évaluent leur validité. Si elles concluent que les inquiétudes sont justifiées, elles déterminent s'il s'agit principalement d'enjeux sociaux ou si des aspects sécuritaires sont soulevés (et si les problèmes sont mieux traités à ce titre). Les problèmes relevant de l'extrémisme dans le système d'asile sont signalés au service d'immigration et à la police locale. Le service d'immigration transmet le problème au PET (service danois de sécurité et de renseignement). La police locale peut soumettre le problème à son coordinateur des maisons d'information.

Après avoir évalué les problèmes, les maisons d'information décident si des mesures doivent être prises et par qui. Si les problèmes sont considérés comme une menace pour la sécurité, l'affaire est transmise au Centre pour la prévention du Service danois de sécurité et de renseignement. Les Centres peuvent également renvoyer les affaires aux maisons d'information après leur évaluation. Si aucune menace pour la sécurité n'est constatée, l'affaire est couverte par les initiatives proposées par la police ou la municipalité. Il peut s'agir d'initiatives spécifiquement conçues pour la prévention de l'extrémisme et de la radicalisation, ou d'initiatives plus générales disponibles à tous les citoyens telles que l'orientation professionnelle, l'assistance au logement ou la thérapie.

Formation du personnel

- Le Centre danois pour la prévention de l'extrémisme a formé le personnel de tous les centres d'asile pour mineurs non accompagnés.
- Le service PET a formé le personnel de tous les centres d'asile danois, qui a appris les types de comportements à risque et les signes d'inquiétude qu'il doit repérer.
- Les outils de la formation aux compétences de la vie courante et des méthodes d'entretiens de motivation auxquelles les mentors du Centre danois pour la prévention de l'extrémisme ont été formés lui ont été présentés.



Procedures (T. Gemmerli & A. Hemmingsen)²⁹

Messages clés

- Il est important de renforcer les mesures visant à faciliter et améliorer l'intégration dans la société d'accueil par le travail et l'éducation.
- Une perspective de la prévention de la radicalisation basée sur les risques identifie quatre groupes qui peuvent être particulièrement vulnérables parmi les demandeurs d'asile:
 - Les réfugiés souffrant de troubles psychiques
 - Les demandeurs d'asile refusés
 - Les mineurs non accompagnés
 - Les mineurs non accompagnés qui arrivent à la majorité (18 ans et plus)

- Les approches de prévention de l'extrémisme violent et l'expertise acquise de longue date en la matière peuvent servir aux personnes qui travaillent avec les demandeurs d'asile.
- La formation axée sur les indicateurs, les vulnérabilités et la protection est essentielle à la mise en œuvre de la prévention de l'extrémisme violent sur la chaîne de l'asile.
- Les mères concernées par le problème, les dirigeants informels et d'autres réfugiés peuvent constituer des partenaires dans la prévention de l'extrémisme violent.
- La société civile et ses organisations peuvent jouer un rôle important dans le domaine.